

LA NOUVELLE REPUBLIQUE - 31 août 2004

SOCIÉTÉ

Le marathon de Gabriel



Gabriel Delicourt : « Je veux une Europe sociale et mutualiser les compétences ».

Gabriel Delicourt, 60 ans, « entrepreneur privé d'entreprise », s'est installé en face du conseil régional pour se faire entendre : « *Je ne pleure pas, je me bats* », dit-il pour justifier sa présence rue de l'Ancienne-Comédie à Poitiers.

Les affaires ont mal tourné pour Gabriel qui dépose le bilan de ces trois entreprises (25 personnes au total) il y a une dizaine d'années. Sa réinsertion (il touche

le RMI) passera par le secteur associatif où le chômeur prend part au projet de créations de nombreuses associations.

Aujourd'hui, président de « Marathon Trans-Europa », Gabriel Delicourt joue sur le registre de la solidarité économique en proposant de mettre en mouvement tous les abîmés de la vie, ceux qui sont restés au bord du chemin de l'emploi. Avec une perspective de

générer des emplois, « *quelques centaines* ». A condition que les politiques appuient le projet en sortant de l'argent public, « *75.000 euros* ».

Pas question pour Jean Grellier, président de la commission économie-emploi-économie sociale et solidaire, qui estime que « *le projet n'a pas de lisibilité de mise en œuvre* ». Et l'élu (par ailleurs maire de Cerizay) de s'interroger :

« *Nous ne voyons pas comment la Région peut l'accompagner.* »

Gabriel Delicourt qui se définit comme « *un agitateur de territoire* » compte rester jusqu'à « *jeudi* » devant le conseil régional. « *Pas pour mettre le bazar, as sure-t-il, mais pour se faire entendre.* »